Dictionnaire des épées célèbres

Laurent BONNOT, Mai 2009

L'épée est un symbole de pouvoir, auquel on confère souvent une âme et donne un nom.

Ce livret vous permettra peut-être de compléter vos savoirs sur l'histoire de célèbres épées (pas toujours) légendaires, telles que les indestructibles **Durandal** ou **Excalibur**, et de faire connaissance avec d'autres lames moins connues telles que **Courtain**, **Flamberge** ou l'imprononçable mais réelle **Szczerbiec**.

Avertissement: deux erreurs (enfin … au moins deux) se sont glissées parmi ces définitions.

Un grand merci à Caroline pour sa relecture et ses corrections éclairées.

Publié sur http://bonnot.laurent.free.fr
Un commentaire ? Une suggestion ? bonnot.laurent@free.fr

Le catalogue du râtelier

1ère partie : épées de légendes historiques.....4

Le nom de certaines épées est suivi d'un code de trois caractères placé entre crochets:

[ART] pour les épées citées dans le mythe arthurien
[CEL] pour les épées citées dans la mythologie celtique
[HIS] pour les épées ayant réellement existé
[MAS] pour les épées citées dans la mythologie anglo-saxonne
[MGE] pour la mythologie germanique
[MNO] pour la mythologie nordique
[ROL] pour les épées citées dans la chanson de Roland

Al-Adb, Al-Battar, Al-Ma'thur,
Al-Mikhdham, Al-Rasub, Al-Qadib [HIS]....--)------- 4
Almace [ROL]....--)------- 4
Angurva (ou Angurvadel, Angurvadil, Angurvddel) [MNO]....--)------- 5
Arondie (ou Arondight) [ART]....--)------- 5
Ascalon ....--)------- 5
Azoth....--)------- 5
Balmung [MGE]....--)------- 6
Baptism [ROL]....--)------- 6
Caladbolg (ou Calacholg) [CEL]....--)------- 6
Chrysaor ....--)------- 7
Colada [HIS]....--)------- 7
Courtain [ROL]....--)------- 7
Courtoise ....--)------- 7
Dáinsleif [MNO]....--)------- 8
Damoclès....--)------- 8
Dhu al-faqar (ou Dhu' l Fakdr) [HIS]....--)------- 8
Durandal [ROL]....--)------- 8
L'Ebréchée [HIS]....--)------- 9
Excalibur (ou Escalibor , Escalibur) [ART]....--)------- 9
Flamberge (ou Floberge) [ROL]....--)------- 10
Florence [ROL]....--)------- 10
Fragarach (ou Frecraid, Freagarthach, Answerer) [CEL]....--)------- 10
Galatyn (ou Galantyne) [ART]....--)------- 11
Graban [ROL]....--)------- 11
Gram [MNO] [MGE]....--)------- 11
Halef (ou Hatf) [HIS]....--)------- 11
Hal'Gebrik [HIS]....--)------- 12
Hauteclaire [ROL]....--)------- 12
Hrotti [MNO]....--)------- 12
Hrunting [MAS]....--)------- 12
Joyeuse [ROL] [HIS]....--)------- 13
Kusanagi-no-tsurugi [HIS]....--)------- 13
Lagulf [MNO]....--)------- 14
Leochain [CEL]....--)------- 14
Lobera [HIS]....--)------- 14
Marmiadoise [ART]....--)------- 14
Merveilleuse [ROL]....--)------- 15
Mimung [MNO]....--)------- 15

Morglay [MAS]..... 16
Murgleis [ROL]..... 16
Naglhring (ou Naglering, Naegling, Naglhring) [MNO] [MAS] [MGE]..... 17
Noralltach [CEL]..... 18
Notung (ou Nothung) [MGE]..... 18
Occimaure [ROL]..... 20
Orna [CEL]..... 20
Précieuse [ROL]..... 21
Qal'i [HIS]..... 21
Quern-biter [HIS]..... 21
Tyrfing [MNO]..... 22
Sauvagine [ROL]..... 22
Sverd i fjell (ou Sverd i stein) [HIS]..... 22
Szczerbiec [HIS]..... 22
Tizona [HIS]..... 23
Tranchera [ROL]..... 23
Zulfikar [HIS]..... 23

2ème partie
épées d'œuvres de fiction des XIXème et XXème siècles..... 24

On trouvera notamment dans cette section les noms d'épées issus de l'imagination prolifique de J.R.R Tolkien :

[BI] Bilbo ; [SA] Le Seigneur des Anneaux ; [SIL] Le Silmarillion

Anduril [SIL] [SA]..... 24
Anglachel [SIL]..... 24
Anguirel [SIL]..... 24
Aranruth [SIL]..... 24
Dard (Sting en VO) [SA]..... 25
Destinée..... 25
Glamdring [BI] [SA]..... 25
Glorieuse..... 25
Grayswandir..... 26
Greywand..... 26
Gurthang [SIL]..... 26
Hadhafang [SA]..... 26
Herrugrim [SA]..... 27
Narsil [SIL] [SA]..... 27
Orcrist [BI] [SA]..... 27
Ringil [SIL]..... 28
Santacrux..... 28
Scalpel..... 28
Stormbringer..... 28
Vorpale..... 29
Werewindle..... 29
Zar'roc..... 29

◊ **Sources..... 30**

— **Publicité..... 30**

1ère partie : épées de légendes historiques

Le nom de certaines épées est suivi d'un code de trois caractères placé entre crochets:

[ART]	pour les épées citées dans le mythe arthurien
[CEL]	pour les épées citées dans la mythologie celtique
[HIS]	pour les épées ayant réellement existé
[MAS]	pour les épées citées dans la mythologie anglo-saxonne
[MGE]	pour la mythologie germanique
[MNO]	pour la mythologie nordique
[ROL]	pour les épées citées dans la chanson de Roland

Al-Adb, Al-Battar, Al-Ma'thur, Al-Mikhdham, Al-Rasub, Al-Qadib [HIS]

Six des neuf épées du prophète Mahomet. Les trois autres sont ***Dhu al-faqar*** (« la tranchante »), ***Halef*** (« la mortelle ») et ***Qal'i***.

Al-Adb qui signifie « coupante » ou « affutée », est exposée à la Mosquée Hussein au Caire. Les cinq autres sont exposées à Istanbul au Palais de Topkapi.

L'épée **Al-Battar,** « la batailleuse » est l'épée des prophètes ; sur sa lame sont inscrits en arabe les noms de David, Salomon, Moïse, Aaron, Joshua, Zechariah, Jean, Jésus et Mahomet. On y retrouve également un dessin représentant le roi David tranchant la tête de Goliath à qui l'épée appartenait à l'origine. Elle a été prise par le prophète Mahomet comme butin après l'expédition contre la tribu juive des Banu Qaynuqa. La lame de l'épée mesure 101 centimètres de longueur. Selon le Coran, Jésus utilisera cette épée quand il reviendra sur terre pour combattre l'Antéchrist, appelé Dajjal par les musulmans.

Mahomet tenait **Al-Ma'thur** de son père et il l'emporta à Médine, lors de l'Hégire. La poignée est en or, incrustée d'émeraudes et de turquoises, en forme de deux serpents. Elle porte une inscription en coufique, la plus ancienne forme calligraphique de l'arabe.

Al-Qadib est une épée à lame fine réservée à la défense du voyageur et non aux batailles. Le Coran ne fait pas mention de son usage. Sur une des faces est écrit en argent : « Il n'y a de Dieu qu'Allah et Mohammad est son prophète », phrase que doit prononcer tout musulman lors de sa profession de foi.

Almace [ROL]

Épée de **Turpin,** évêque de Reims (de 774 à 789-791), compagnon de **Charlemagne** et de **Roland**. *Voir aussi* ***Durandal***.

Angurva (ou Angurvadel, Angurvadil, Angurvddel) [MNO]

Épée magique de **Frithjof**, le « faiseur de paix ».

Son nom signifie « le ruisseau de l'angoisse ». Elle porte des runes sur sa lame qui brillent fortement en temps de guerre et moins en temps de paix.

Arondie (ou Arondight) [ART]

Lancelot du Lac a reçu cette épée à 18 ans lors de son adoubement par Arthur et Guenièvre.

Ascalon

Saint-Georges utilisa cette épée (ou lance, selon les sources) pour terrasser le dragon. Le terme **Ascalon** vient d'Ashkelon, une ville d'Israël.

Né en Cappadoce de parents chrétiens, George de Lydda, le Tropéophore (« porteur de victoire »), fut officier dans l'armée romaine, puis victime en l'an 303 des persécutions antichrétiennes de l'empereur Diocletien : il fut livré à de nombreux supplices (brûlé, ébouillanté, broyé sous une roue, etc.) auxquels il survécut miraculeusement avant d'être décapité. Son tombeau est à Lydda (Lod) en Palestine.

Sa popularité fit naître de nombreuses traditions et légendes, comme celle de Saint Georges terrassant le dragon, qui symbolise la victoire de la Foi sur le Mal.

"Saint Georges luttant avec le Dragon" Huile sur bois de Raffaello Santi (1504), exposée au Louvre

Azoth

Épée dans laquelle **Paracelse** aurait enfermé un esprit.

Philippus Theophrastus Aureolus Bombastus von Hohenheim, dit Paracelse, est un médecin alchimiste suisse du XVIème siècle. La rumeur en a fait le familier du diable et

l'on dit qu'il tenait sa longue épée d'un bourreau et que son pommeau renfermait la Pierre des Sages. Cette pierre légendaire donnerait aux hommes des pouvoirs fantastiques, des magies d'une puissance dépassant l'imagination, permettant même de vaincre la vieillesse et la mort.

Balmung [MGE]

*Voir **Gram***

Baptism [ROL]

L'une des trois épées du géant **Fier-à-bras** (ou **Fierabras**), héros de la « Geste du Roi » (cycle dominé par le personnage de Charlemagne et regroupant une trentaine d'œuvres des XI, XII et XIIIèmes siècles).

Fier-à-Bras est un géant sarrasin légendaire que combat **Charlemagne** en Espagne pour reprendre des reliques volées à Rome. Lors de son duel avec **Olivier**, un compagnon de Roland et Charlemagne, Fier-à-bras se fait remarquer par sa propension aux propos oratoires : « Je connais que Charles ne t'aime guère, puisqu'il t'envoie à moi » [(1)]. Il semble que les deux belligérants survivent au duel : Fierabras se convertit, devient un grand ami de Charlemagne et sera plus tard un saint sous le nom de Florent.

[Source Hans-Erich Keller, The Ohio State University, *LA MISE EN PROSE DE FIERABRAS PAR JEHAN BAGNYON*).

Baptism fut forgée par Ansias, qui mit 3 ans à la fabriquer, et qui forgea aussi **Florence** et **Graban.**

[(1)] Un « fier-à-bras » est un homme brutal, à la virilité accentuée, fanfaron et prétentieux.

Caladbolg (ou Calacholg) [CEL]

L'épée magique de **Fergus Mac Roeg**, dans la mythologie celtique irlandaise.

Son nom signifie « Dur tranchant ». C'est une épée de lumière qui inflige des blessures mortelles à ses ennemis. On l'appelle aussi l'épée de Nuada, Caledfoulch ou Kaledfoulc'h (« dur éclair »), Kaletfwlch en gallois et elle deviendra Excalibur dans la légende arthurienne.

Fergus Mac Roeg est un roi mythique d'Ulster (Irlande du Nord), décrit comme un géant aussi fort que 700 hommes. Ses repas se composent de sept bœufs et de sept porcs et il lui faut sept femmes tous les soirs (ses testicules ont la taille de sacs de farine). En contrepartie de son mariage avec Ness, celle-ci exige qu'il confie son trône à son fils Conchobar, pour une durée de un an. Mais, passé ce délai, les Ulates (habitants de l'Ulster) refusent le retour de Fergus. Les deux adversaires se battent toute une journée et le roi dépossédé de son royaume doit s'exiler en Connaught (Ouest de l'Irlande).

Chrysaor

Épée magique présente dans le poème épique « *The Faerie Queene* » (« *La Reine des Fées* ») écrit par le poète anglais Edmund Spenser (1522-1599). Son nom signifie (« épée d'or » en grec.

Chacun des six livres de cet ouvrage inachevé et publié en 1596, traite d'une vertu spécifique incarnée par un chevalier.

Le héros du cinquième livre est le chevalier de justice **Artegal**. Son épée Chrysaor fut naguère trempée dans un bain de diamants et utilisée par Zeus en lutte contre les titans.

Ce livre aborde des sujets politiques relatifs à l'Irlande et au procès de la reine d'Écosse, Marie Stuart.

[pour en savoir plus: http://www.statemaster.com/encyclopedia/The-Faerie-Queene]

Colada [HIS]

La deuxième épée du **Cid**. Son autre épée, ***Tizona***, est conservée au Musée de l'Armée de Madrid.

Courtain [ROL]

Épée d'Ogier, fabriquée en trois ans par Munifican, qui forgea également ***Durandal*** et ***Sauvagine***.

Ogier de Danemarche est un chevalier légendaire qui apparaît dans la chanson de geste du cycle de Charlemagne. Le nom Danemarche pourrait signifier « les marches des Ardennes », plutôt que « Danemark », à moins qu'il ne s'agisse d'un Viking. Ogier de Danemarche est représenté dans le jeu de cartes français par le valet de pique Hogier : il a perdu son épée, mais y a gagné un h(âche) !

Courtoise

Épée de **Guillaume II, comte d'Angoulême** de 929 à 956.

La légende dit que Guillaume portait un sabre d'un acier très tranchant. **Stonius**, chef des Normands qui écumaient le secteur, armé de sa cuirasse et de son casque, se présenta devant Guillaume pour le défier. Au cours du combat, ce dernier lui fendit le corps par moitié d'un seul coup d'épée et reçut alors le surnom de Taillefer, qui passa par honneur à ses descendants.

Dáinsleif [MNO]

Épée maléfique du roi Hedin, forgée par les Nains. Son nom signifie « leg de Dain ».

Elle doit causer la mort d'un homme chaque fois qu'elle est dégainée et ne manque jamais sa cible.

Dáinsleif est mentionnée dans une saga écrite par **Snorri Sturluson,** homme politique, diplomate, historien et grand scalde (poète) islandais (1179 – 1241).

Damoclès

On parle d'une **Épée de Damoclès** pour décrire une situation pénible où le danger peut s'abattre d'un moment à l'autre.

Damoclès ne cessait de flatter son maître sur la chance qu'il avait d'être le tyran de Syracuse. Celui-ci lui proposa de prendre sa place le temps d'une journée. Au milieu du festin, Damoclès leva la tête et s'aperçut qu'une épée était suspendue au-dessus de lui, maintenue simplement par un crin de cheval. Le tyran montra à Damoclès que son rôle possédait deux faces : un sentiment de puissance mais aussi la mort pouvant frapper à tout moment.

Dhu al-faqar (ou Dhu' l Fakdr) [HIS]

Une des neuf épées du prophète **Mahomet**, dont le nom signifie « la tranchante ».

Il existe deux versions de ce cimeterre, l'une au Musée des arts islamiques de Jalan Lembah Perdana, en Malaisie et l'autre au Palais de Topkapi à Istanbul. La tradition raconte que cette épée aurait 2 pointes, ce qui est le cas de celle exposée au Musée des arts islamiques.

Durandal [ROL]

Nom donné par les chansons de geste à la légendaire épée de **Roland**, neveu et chef paladin de **Charlemagne**.

Elle appartenait auparavant au maure Helmont (ou Eaumont), prince sarrasin tué en combat par Roland à la bataille d'Aspremont (en Calabre !), et donnée à celui-ci en récompense par son oncle d'empereur. Elle fut fabriquée en trois ans par Munifican, qui forgea également ***Courtain*** et ***Sauvagine***.

La mort de Roland et de ses compagnons **Olivier** et **Turpin** à **Roncevaux** dans une embuscade tendue par des Basques est racontée dans la Chanson de Roland (où les Basques sont remplacés par les Maures ou Sarrasins). Sentant sa fin approcher, Roland tenta de briser **Durandal** sur un rocher, pour éviter qu'elle ne soit prise par l'ennemi. Mais

la lame resta intacte et fit éclater la roche, ouvrant la *Brèche de Roland*.

Une autre version de la légende veut que Roland ait lancé son épée, celle-ci traversa alors miraculeusement plusieurs centaines de kilomètres avant de se ficher dans le *rocher de Notre-Dame de Rocamadour* (où l'on peut encore l'admirer aujourd'hui).

Voir aussi ***Hauteclaire*** *et* ***Précieuse***

L'Ébréchée [HIS]

est la lame qui sacre les Rois de Pologne. *Voir* ***Szczerbiec***

Excalibur (ou Escalibor , Escalibur) [ART]

Épée légendaire du **roi Arthur.** Le personnage historique est un roi breton qui, au début du VIe siècle, unit plusieurs peuples de Grande-Bretagne (Gallois, Cornouaillais, Bretons) pour défendre l'île contre les envahisseurs anglo-saxons. Ses exploits sont célébrés par les poètes, et la France les découvre au XIIe siècle.

La légende proclame que le magicien Merlin aurait fiché une épée dans un roc. Symbole du pouvoir et gage de souveraineté, Excalibur ne sera brandie que par le grand roi des Bretons. Tous les barons, puis les chevaliers, s'y essayèrent en vain. Seul un page nommé **Arthur** réussit à la retirer de son socle et devint donc roi de Bretagne. Digne fils d'Uther, Excalibur au côté, il a réuni et pacifié les deux Bretagne. Mortellement blessé à la bataille de Camlann, Arthur demande au chevalier Bedivere de rendre Excalibur à la fée Viviane en la jetant dans un lac magique. (Selon d'autres sources, c'est son cousin Girflet qui a joué ce rôle).

L'archéologue Leslie Alcock date la bataille de Camlann en 490 après JC. Certains historiens la situent dans la plaine de Salisbury, dans le sud de l'Angleterre.

Illustration de Sir Thomas Malory, 1894

Excalibur est aussi l'éponyme du film réalisé par John Boorman et sorti sur les écrans en 1981.

Flamberge (ou **Floberge**) [ROL]

Épée de **Renaud de Montauban** héros de chansons de geste, forgée en trois ans par Galas.

Son nom d'origine, « Floberge », vient des mots norrois *Flœma,* « chasse », et *Berg,* « roc », soit, littéralement, « chasse roc ». Ce nom est aussi celui de **Durandal**, épée de Roland, en norrois. Il s'altéra ensuite en flamberge, sans doute sous l'influence des mots flamme, flamboyer, etc.

L'expression « **mettre flamberge au vent** » est utilisée aujourd'hui ironiquement pour se moquer des démonstrations spectaculaires d'héroïsme invitant à se jeter dans la bataille sans réfléchir. **Molière** l'utilise dans *L'Etourdi ou les contretemps* : *« Mettons flamberge au vent et bravoure en campagne. ».*

Renaud de Montauban, connu également sous le nom de Rinaldo di Montalbano, est le héros imaginaire d'une vieille chanson de geste française du XIIe siècle.
Il fuit la cour de Charlemagne avec ses trois frères après avoir tué dans une querelle un des neveux de l'Empereur. On pardonna aux quatre frères à condition que Renaud allât en Palestine comme croisé.

« Renaud, s'abandonnant à la fin sur le Circassien et relevant son épée presque sur son dos, la rabat avec une force si terrible que Flamberge partage en deux le bouclier de Sacripant. » [Du Tressan, Roland furieux *(traduit de* l'Arioste*), ch. II]*

Florence [ROL]

L'une des 3 épées du géant **Fier-à-bras**, le héros de la Geste du Roi. Elle fut forgée par Ansias qui mit 3 ans à la fabriquer, et qui forgea aussi ses deux autres épées, ***Baptism*** et ***Graban***.

Fragarach (ou Frecraid, Freagarthach, Answerer) [CEL]

Épée de la mythologie irlandaise, dont le nom signifie « celle qui répond ».

Il est dit que personne ne peut mentir quand il a cette épée sous la gorge *(NDLR: cette méthode de questionnement fonctionne également avec d'autres armes)*, que son porteur peut commander les vents et que nul ennemi ne peut survivre à ses morsures.

Fragarach est l'épée du héros légendaire **Manannan Mac Lir**, gardien de l'île de Man (ilôt de la mer d'Irlande, propriété du souverain britannique, 76.000 habitants). Manannan Mac Lir, littéralement « le Mannois fils de Lir » (Lir étant l'Océan), pourrait n'être qu'un aspect du dieu suprême de la mythologie celtique, **Lugh** (ou Lug).

Galatyn (ou Galantyne) [ART]

L'épée de **Gauvain**, un des Chevaliers de la Table Ronde. Galatyn signifie tout simplement « l'épée de Gauvain » en écossais.

Graban [ROL]

L'une des 3 épées du géant **Fier-à-bras**, le héros de la Geste du Roi, son nom signifie la « creuse-tombe ». Elle fut forgée par Ansias qui mit 3 ans à la fabriquer et qui forgea aussi ses deux autres épées, ***Baptism*** et ***Florence***.

Gram [MNO] [MGE]

Du norrois Gramr « fâché », épée de **Siegfried** (Sigurd) dans la mythologie nordique, grâce à laquelle il tue le dragon **Fáfnir**.

Dans la mythologie germanique du **Nibelungenlied**, l'épée est nommée **Balmung**. Elle est devenue ***Notung*** (ou **Nothung**) dans la **Tétralogie** de Richard Wagner.

Dans la mythologie nordique, Gram fut forgée par le dieu Völund et appartint d'abord à Siegmund, père de Siegfried, qui l'avait arrachée d'un tronc dans lequel Odin l'avait enfoncée et dont personne ne pouvait la tirer.

Regin et Siegfried, par by Johannes Gehrts (1901)

L'épée fut brisée contre Gungnir, la lance de Odin. Regin, frère du dragon Fafnir et père adoptif de Siegfried, reforgea Gram et persuada Siegfrid d'attaquer Fafnir pour s'emparer de son trésor.

Ayant bu du sang de Fafnir, Siegfried voit les noirs desseins de Regin, le tue et récupère l'or.

L'épopée norvégienne ***Thiðrekssaga*** raconte une histoire voisine, Regin étant le dragon et son frère le père adoptif du héros **Thiorek** *(Voir aussi **Naglhring**)*.

Halef (ou Hatf) [HIS]

Une des neuf épées du prophète Mahomet, son nom signifie « la mortelle ».

Elle a été forgée par le roi David après que Dieu lui ait donné la connaissance du travail du fer. Elle passa dans la tribu des Lévites qui gardèrent l'épée contre les Israélites jusqu'à ce qu'elle passe aux mains de Mahomet. Elle est exposée au Palais de Topkapi à Istanbul.

Hal'Gebrik [HIS]

Cette épée forgée en Inde fut conquise par Alexandre et retrouvée au IVe siècle par Diophante d'Alexandrie. Le perse Al-Khawarizni s'en empare au IXe siècle et la rebaptise Ar'Ithme (« l'inconnue »). Le sultan de la Sublime Porte en fait cadeau à l'encyclopédiste d'Alembert en 1746 pour l'avoir soulagé d'un calcul rénal différentiel. Elle est depuis lors la gloire du musée de l'Académie Française et est réputée donner la bosse des maths.

Hauteclaire [ROL]

Épée du chevalier **Olivier**, compagnon de **Roland** dans la « **Chanson de Roland** ».

Olivier incarne la sagesse terrestre. C'est souvent à travers ses yeux que l'on admire Roland, le chevalier parfait, fidèle, loyal, et tenace.

« Le Mariage de Roland », poème de *La Légende des Siècles* écrit par Victor Hugo, relate le duel entre Roland et Olivier. Roland brandit **Durandal** et **Olivier** « [l']illustre et fière **Closamont** Que d'autres quelquefois appellent **Haute-Claire** ». Après cinq jours d'un combat titanesque et indécis, les deux guerriers deviennent frères.

[http://fr.wikisource.org/wiki/Le_Mariage_de_Roland]

Olivier puis Roland meurent à **Roncevaux**.

*Voir aussi **Durandal** et **Précieuse.***

Olivier dans les bras de Roland à Roncevaux, miniature médiévale

Hrotti [MNO]

Épée de la mythologie nordique (cycle de **Sigurd**).

Fáfnir l'utilise pour menacer son frère **Regin** et conserver pour lui seul le trésor dont ils viennent de s'emparer en assassinant leur père Hreidmar. **Sigurd** en prend possession après avoir tué Fáfnir. *(Pour en savoir plus, voir **Gram**)*.

Hrotti se rencontre quelquefois en poésie scaldique. Ce nom est parfois rapproché de **Hrunting**, l'épée qu'Unferth prête à **Beowulf** lors de son combat contre la mère de Grendel. *(Pour en savoir plus, voir **Naglhring**.)*

Hrunting [MAS]

Une des deux épées magiques de **Beowulf**. *Pour en savoir plus, voir **Naglhring**.*

Joyeuse [ROL] [HIS]

Épée de **Charlemagne** puis **épée du sacre des rois de France.**

Selon la légende, elle portait dans son pommeau de nombreuses reliques, dont celle de la Sainte Lance (lance qui a percé le flanc du Christ sur la croix), d'où son nom.

La Chanson de Roland (XIe siècle) explique qu'elle est à l'origine du cri de guerre des barons français.

La ville de Joyeuse (Ardèche) lui devrait son nom. En effet un des lieutenants de Charlemagne aurait retrouvé l'épée égarée sur un champ de bataille. En récompense il reçut un apanage en Ardèche et un nouveau nom, Joyeuse.

L'épée du sacre (aujourd'hui au Louvre), dite de Charlemagne, est un assemblage d'éléments disparates - oiseaux affrontés au pommeau (Xe-XIe siècle), losangée à la fusée (XIIIe siècle), dragons adossés et filigrane aux quillons (seconde moitié du XIIe siècle) - réalisé au plus tôt en 1179 pour le sacre de Philippe Auguste et peut-être seulement pour celui de Philippe le Bel, en 1286.

Kusanagi-no-tsurugi [HIS]

L'une des trois reliques sacrées de la légitimité du trône impérial du Japon

Amaterasu, déesse du Soleil dans le shintoïsme, l'a offerte à son petit-fils **Ninigi**, envoyé sur terre pour y planter du riz et gouverner. Ninigi est donc l'ancêtre de tous les empereurs japonais.

Son nom complet est « Ama no Murakumo no Tsurugi » (« *Épée du ciel aux nuages regroupés* ») mais elle est souvent nommée *Kusanagi* (« *Coupeuse d'herbe* »).

L'épée serait conservée au temple Atsuta de Nagoya mais, de même que les deux autres objets, un miroir et une chaîne de perles, elle n'est visible que par l'empereur et certains prêtres et il n'en existe aucune représentation (photographie ou dessin) exacte.

Tagulf [MNO]

Épée de Hildebrand dans la ***Thiðrekssaga***.

Hildebrand (en vieil allemand, Hild signifie « bataille », brand signifie « épée ») ou Hildibrandr en vieux norrois, est l'armurier, compagnon d'armes et ami paternel de **Thiorek** (**Dietrich** dans le Chant des Nibelungen).

Selon la **Saga de Thiorek**, l'épée servit pour blesser Gernoz et tuer Giselher dans la bataille contre les burgondes. *(voir **Naglhring**)*

Dans le **Chant des Nibelungen**, l'épée de Hildebrand s'appelle **Brinnig** (« flamboyante »).

Teochain [CEL]

Une des épées magiques de **Fergus Mac Roeg** dans la mythologie irlandaise, avec laquelle il combattit un monstre aquatique pendant un jour et une nuit. (Harry Mountain, *The Celtic Encyclopedia*, 1998)

Pour en savoir plus sur Fergus Mac Roeg, *voir aussi **Caladbolg***.

Tobera [HIS]

L'épée symbole du pouvoir de **saint Ferdinand III de Castille**.

Ferdinand III fut roi de Castille de 1217 à 1230, et roi de Castille et de León de 1230 à 1252. Il reconquit le sud de la péninsule ibérique, l'actuelle Andalousie. Son action contre l'Infidèle lui valut d'être canonisé en 1671. L'épée, conservée dans la cathédrale de Séville, est annuellement montrée lors des processions de la fameuse semaine sainte.

Blason de Séville, représentant Saint-Ferdinand III, conquérant de la ville en 1248, portant Lobera et entouré de Saint-Isidore et Saint-Léandre qui furent tous deux archevêques de Séville aux VIe et VIIe siècles.

Marmiadoise [ART]

Épée du duc **Frolle** d'Allemagne. Le roi **Arthur** s'en empare après sa victoire en combat singulier.

*« C'était une des bonnes lames du monde, celle-là même dont Hercule se servit quand il mena Jason en l'île de Colchide pour conquérir la toison d'or, et elle avait nom Marmiadoise. Dès qu'elle jaillit hors du fourreau, si grande fut la clarté qu'elle répandait que le pays en fut illuminé, et qu'Artus fit un pas en arrière pour mieux la voir flamboyer. (…) Ce disant, il essuya **Escalibor** toute souillée de sang et de cervelle et la remit au*

fourreau. Après quoi il ramassa ***Marmiadoise****, l'épée du géant, qui étincelait comme un diamant dans l'ombre. »* (in *Les Romans de la Table Ronde*, traduction et adaptation de textes en vieux français des XII, XIII et XIVe siècles, par Jacques Boulenger, 1922-23).

Dans le *Roman de Merlin*, de Robert de Boron (fin XIIe, début XIIIe siècle), le roi **Rion** possède **Marmiadoise;** il présente les mêmes caractéristiques que Frolle et perd une bataille similaire.

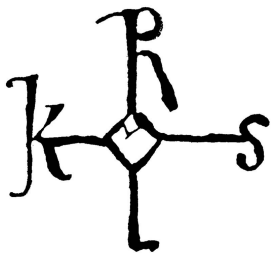
Selon certains textes, le roi Arthur aurait ensuite offerte Marmiadoise à son neveu **Gauvain**. (http://le-roi-arthur.over-blog.fr).

Merveilleuse [ROL]

Épée de **Doolin** (ou **Doon**) **de Mayence**, compagnon de **Charlemagne**, père ou grand-père d'**Ogier le Danois** selon les sources.

Ce personnage apparaît dans la chanson de geste *Doon de Mayence* (fin XIIIe siècle ?), mise en prose dans le roman *La Fleur des batailles de Doolin Comte de Mayence* publié en 1501 par Antoine Vérard, et qui relate notamment le duel entre **Doolin** et **Charlemagne** :

« Et alors Doolin yssit de Paris moult bien armé (…) Charlemaigne tira son espée ***Durandal*** *(...) car c'estoit la meilleuse qu'on eust sceu trouver. Et quant Doolin vit l'espée tirée, il mist la main à la sienne qui avoit nom Merveilleuse, laquelle avoit esté faicte en la forge de Galant (...) par ung sien aprentis. (…) La mère à Galant (..) dist: Par ma foy! Je vueil que tu ayes nom* ***Merveilleuse****; car ce sera grant merveille comment tu trencheras, et riens n'aura durée contre toy se Dieu ne le deffent (..). »*



(Illustration : sceau de Charlemagne)

Le militaire, physicien et écrivain français Louis-Élisabeth de la Vergne, **comte de Tressan** (1705-1783) a adapté ce roman chevaleresque et raconte également ce duel :

« *Charlemagne ne fut pas longtemps sans paraître armé de toutes pièces (...) ceint d'un baudrier fleurdelisé, qui portait* ***Joyeuse****, sa redoutable épée. (…) Doolin, qui voit l'épée de Charles rougie de son sang, et qui reçoit une nouvelle blessure, porte un coup terrible sur le casque de Charles qui résiste au tranchant de* ***Merveilleuse****. (…) Dans ce même instant, un des plus beaux anges qui fût jamais sorti du paradis, arrête en l'air l'épée de Doolin.* »

Notons que Charlemagne brandit ***Durandal*** dans la version de 1501 et ***Joyeuse*** trois siècles plus tard.

Mimung [MNO]

Épée de **Velent** (le forgeron d'Odin) puis de son fils **Vidga** (ou Witga) dans *Le Dit de Velent le forgeron*, partie de la ***Saga de Théodoric de Vérone*** (ou ***Saga de Thiorek***) dont le héros est le dieu forgeron Velent (ou Wieland, Wayland, Völund).

Fils du géant Vadi, Velent fut envoyé comme apprenti chez le forgeron Hunaland, dont Sigurd était le meilleur élève. Jaloux de cette concurrence Vadi envoya son fils chez

deux nains qui acceptèrent de l'éduquer mais menacèrent de le tuer si son père ne revenait pas le chercher. Vadi mourut dans une avalanche et Velent tua prudemment les nains.

A peine débarqué au Danemark, il forgea son épée **Mimung** et tua facilement son rival le forgeron du roi Nidung, puis son sénéchal, ce qui lui valut le bannissement.

Une première tentative de vengeance lui coûta un tendon, mais la seconde tentative réussit : il offrit au roi un service de table fabriqué avec les os de ses deux plus jeunes fils et viola sa fille. La princesse donna naissance à un fils nommé Vidga. Velent fit la paix avec Otvin, fils et héritier de Nidung, et épousa la princesse. *(NDLR : Tout est donc bien qui finit bien)*.

Vigda est présent dans plusieurs légendes germaniques et scandinaves.

Poursuivons la lecture (rapide) de la **Saga de Thiorek**:

A la recherche de Thiorek, Vidga rencontra et se lia d'amitié avec son compagnon Hildebrand. Celui-ci lui subtilisa pourtant Mimung, la remplaçant par une épée ordinaire.

Hildebrand ne parvint pas à éviter le duel entre Vigda et Thiorek, dont l'épée brisa la fausse Mimung. Thiorek allait donner le coup de grâce lorsque Hildebrand rendit la vraie Mimung à son propriétaire. Vigda reprit donc l'avantage, brisant le casque de Thiorek. Hildebrand intervint pour faire cesser le combat, et nos deux guerriers devinrent compagnons.

Ils combattirent aux côtés d'Attila contre les Suédois. Vigda fut fait prisonnier puis délivré, donnant l'occasion à Thiorek d'utiliser Mimung : il combattit ainsi **Sigurd**, qui se rendit dès qu'il réalisa quelle épée il affrontait.

(sources : fr.wikipedia.org et en.wikipedia.org, divers articles)

Pour en savoir plus sur la ***Saga de Thiorek***, voir ***Naglhring***

Dietrich (Thiorek) et Siegfried (Sigurd), manuscrit strasbourgeois du XVe siècle, conservé à la bibliothèque de l'université de Heidelberg : « assez ri ! »

Morglay [MAS]

Épée magique de **Beuve de Hanstone** (Sir Bevis of Hampton en anglois), héros d'une chanson de geste anglo-normande du XIIe siècle. Son nom signifie « grosse épée ».
Héritier dépossédé de son royaume d'Écosse, Beuve parvient à se venger de sa mère et de son beau-père meurtriers de son père et recouvre son trône.

Murgleis [ROL]

L'épée de **Ganelon**, beau-père et compagnon de **Roland** dans la Chanson de Roland et qui le trahit à la Bataille de Roncevaux. Il est devenu dans la tradition française l'archétype du félon et du traître. Le véritable Ganelon a en fait vécu deux générations après Charlemagne. L'auteur de la Chanson (peut-être Théroulde) s'est servi de ce Ganelon, qui trahit le roi Charles le Chauve.

Naglhring (ou Naglering, Naegling, Naglhring) [MNO] [MAS] [MGE]

Épée de légendes nordiques (**Thiorek** ou Théodoric) et anglo-saxonnes (**Beowulf**), dont le nom vient du vieux norrois « nagli » signifiant « clou ».

Le nain Alfrek (ou Alberich, du germanique *elbe* « elfes » et *reix* « roi »), roi des elfes et des nains, forgea puis vola l'épée **Naglhring** au géant **Grim**, et en fit don à Thiorek (*Saga de Thiorek*). Thiorek la donna à son ami **Heimir** quand il prit possession d'**Ekkisax** après avoir tué son premier propriétaire Ekka.

Affiche du film américain réalisé en 2006 par Sturla Gunnarsson

On retrouve cette épée dans le poème épique anglo-saxon **Beowulf**, composé entre le VIIe et le XIe siècle. Le héros éponyme du poème voyage au Danemark pour débarrasser le pays de **Grendel**, un terrible monstre qui dévore un homme chaque nuit depuis 12 ans. Il le tue et se fait offrir l'épée **Hrunting** pour poursuivre la mère de Grendel.
Cette épée est cependant impuissante face à l'ogresse mais Beowulf trouve dans son arsenal une épée ancienne, forgée par les géants, la puissante **Naeglind**, que nul autre homme n'aurait pu soulever, et décapite son adversaire.
Beowulf retourne ensuite chez les Goths, devient roi, tue un dragon cracheur de feu avec **Naegling** et l'aide du jeune **Wiglaf** mais meurt de la suite de ses blessures.
(parmi les sources utilisées : fr.wikipedia)

Théodoric le Grand (vers 455 – 526), roi historique des Ostrogoths de Ravenne et roi d'Italie, est devenu le héros de nombreuses légendes:
Théodric pour les Anglais, Dietrich von Bern (nom germanique de Vérone) pour les Allemands (***Chanson des Nibelungen***), **Thiorek** dans la mythologie nordique (***Saga de Thiorek***), Théodoric de Vérone en français.

Dans ces contes, les anachronismes abondent, le héros y apparaissant contemporain d'Attila (†453), combattant à ses côtés contre les Burgondes.
En réalité, c'est son grand-père, Valamir, qui commande le contingent Ostrogoth de l'armée d'Attila à la bataille des Champs Catalauniques (453), avant de lutter pour l'indépendance contre les Huns.
Le conte épique norvégien (ou islandais) appelée **Saga de Thiorek**, écrit probablement au XIIIe siècle, traite du retour du héros dans ses foyers.

Pour en savoir plus sur la **Saga de Thiorek**, *voir aussi* ***Mimung***.

Wagner a emprunté des personnages à ces récits pour sa **Tétralogie**.

(sources: www.timelessmyths.com/norse ; www.peplums.info/pep45b.htm ; wikipedia (fr & en))

Moralltach [CEL]

Ce nom signifie « grande furie ». **Manannan** (voir ***Fragarach***) a donné cette épée à **Díarmait ua Duibne**, qui l'utilise dans ses aventures les plus risquées.

Diarmait est l'un des amants les plus célèbres de la littérature irlandaise ancienne. Victime d'un sortilège d'amour, il rend instantanément amoureuses toutes les femmes qui regardent sa tache sur le front.

Il est le héros de plusieurs aventures, notamment au royaume des morts. Dans la mythologie celtique, c'est un paradis où la nourriture, la boisson, le sport, les musiques délicieuses et les femmes lascives abondent.

Díarmait ua Duibne est comparé à l'Adonis de la mythologie grecque.

(sources: « wikipedia » (en) et « www.encyclopedia.com »)

Notung (ou Nothung) [MGE]

Épée de **Siegfried** dans la ***Chanson des Nibelungen*** (Nibelungenlied) et dans la **Tétralogie de Wagner** (appelée aussi "Le Ring").

Dans la Tétralogie, l'épée Notung a été fabriquée par le dieu Wotan (Odin dans le panthéon nordique) puis brisée par sa lance. Reforgée par Siegfried, elle tranche la lance de Wotan.

Plus évoluée que la lance, l'épée est l'instrument de la libération du fils face à l'autorité du père. En même temps, son nom évoque le malheur (« Not ») d'une conscience coupable du rejet de la tradition face à la modernité.

La Chanson des Nibelungen est une œuvre de la fin du XIIe siècle qui raconte les exploits de **Siegfried**, maître du trésor des Nibelungen, peuple de nains vivant sous terre. L'un des noyaux historiques de la légende est l'effondrement du royaume des Burgondes pendant l'Antiquité tardive (vers 436) sous les coups du général romain Aetius avec l'aide de troupes hunniques mercenaires des Romains.

Le conflit mérovingien entre Brunehilde et Frédégonde ainsi que le mariage entre Attila et la princesse burgonde Ildikó en 453 ont également constitué des sources d'inspiration.

***Bref résumé du* Nibelungenlied :**

Dans la 1ère partie, intitulée **« Siegfried »**, le héros éponyme a forgé son épée **Notung** (ou ***Balmung*** ou ***Gram*** selon les légendes) que son père avait brisée au cours d'un combat où il trouva la mort. Il part épouser Kriemhild, la sœur des rois burgondes Gunther, Giselher et Gernot. En chemin, il rencontre le dragon Fafnir et le tue, se baigne dans son sang et devient donc invulnérable. Une feuille de tilleul s'est toutefois posée entre les omoplates du héros, lui créant ... un talon d'Achille dans le dos.

Il continue son chemin, combat et tue Alberich, le maître des Nibelungen, et s'empare

de son trésor.

Gunther exige de Siegfried qu'il l'aide à conquérir la walkyrie Brunhild au château entouré de flammes. Il triomphe des trois épreuves réglementaires à la place de Gunther mais Brunhild tombe amoureuse de Siegfried. Ce dernier se marie tout de même avec Kriemhild et Gunther avec Brunhild. Elle jure de se venger et convainc Gunther de tuer Siegfried.

Hagen de Tronje, vassal du roi Gunther, s'en charge et lui prend Notung, Kriemhild lui ayant révélé innocemment le point vulnérable de Siegfried. Enfin vengée, Brunhild se suicide à côté du cadavre du seul homme qu'elle a jamais aimé.

Dans la 2e partie, « La vengeance de Kriemhild », l'héroïne éponyme se marie à Attila, roi des Huns, pour réaliser sa vengeance. Les Burgondes sont conviés à la cour d'Attila pour fêter la naissance d'Ortlieb, fils d'Attila et Kriemhild. Des Huns circonvenus par Kriemhild massacrent l'escorte burgonde. Hagen se venge en décapitant Ortlieb. Giselher et Gernot sont tués dans la bataille qui s'ensuit, Hagen et Gunther sont les seuls survivants

Kriemhild récupère l'épée de Siegfried. Hagen dit qu'il gardera le secret de l'emplacement du trésor des Nibelungen tant qu'un de ses rois vivra. Kriemhild fait donc tuer Gunther, mais Hagen décidant de garder le secret, elle le décapite.

Horrifié qu'une femme ait porté la main sur un si vaillant chevalier, Attila ordonne la mort de Kriemhild.

Bref résumé de *la Tétralogie* (appélée aussi « **Le Ring** »). Cette œuvre est inspirée de la ***Chanson des Nibelungen*** résumée ci-dessus.

Première partie, « l'Or du Rhin » : le « Nibelung » Alberich vole l' « Or du Rhin » et forge un anneau de puissance. Le dieu des guerrier Wotan (Odin dans le panthéon nordique) lui prend cet anneau et ses richesses pour payer Fafner et Fasolt, les deux frêres géants bâtisseurs du Walhalla. Alberich maudit alors l'anneau et Fafner tue son frère Fasolt afin de le posséder seul.

Deuxième partie, « la Walkyrie »: Wotan ne parvient pas à se protéger de la malédiction de l'anneau. Ses jumeaux Siegmund et Sieglinde sont incestueux et adultères. Siegmund affronte Hunding, époux légitime de Sieglinde, avec une épée retirée d'un frêne et qu'il baptise « **Notung** » (« détresse »). Siegmund a le dessus mais Wotan apparait soudain et brise Notung de sa lance, permettant à Hunding de tuer son adversaire.

La walkyrie Brünnhilde, soeur de Siegmund, confie à Sieglinde les débris de Notung, lui annonce qu'elle porte le fils de Siegmund et que ce fils rassemblera les morceaux de l'arme et par elle triomphera. C'est pourquoi, il sera appelé « Siegfried », c'est-à-dire « Le joyeux vainqueur ».

Wotan condamne alors Brünnhilde à être abandonnée sur un rocher entouré de flammes : seul un héros pourra franchir ce feu et l'éveiller.

Troisième partie « Siegfried » : le nain Mime, frère d'Alberich, a élevé Siegfried afin qu'il lui conquiert l'anneau. Grâce à l'épée reforgée de son père, **Notung**, Siegfried tue le géant Fafner et s'approprie le trésor et l'anneau.

Après s'être débarrassé de Mime qui cherchait à l'empoisonner, Siegfried part à la recherche de Brünnhilde. En chemin, il se heurte violemment à « Wotan-voyageur » qui prétend lui barrer la route. D'un coup d'épée, Siegfried fait voler en éclat la lance du dieu, symbole de son pouvoir. Siegfried éveille Brünnhilde et devient son époux incestueux.

Quatrième partie « Le Crépuscule des Dieux »: Sigfried est tué par Hagen, fils d'Alberich. Brünnhilde fait porter le corps de Siegfried sur un bûcher sur lequel elle-même se précipite, lavant ainsi l'anneau de toute malédiction. L'incendie gagnant le ciel, les dieux périssent et un monde nouveau peut naître sur la terre.

(Sources: http://fr.wikipedia.org)

Il y a d'autres variantes de cette épopée (*voir* ***Balmung***), et elle présente quelques similitudes avec la ***Saga de Thiorek*** et ***Beowulf*** : *voir* ***Naglhring***.

Occimaure [ROL]

Épée du chevalier breton **Nepel**, grand-père de **Roland,** qui combattit à Poitiers aux côtés de Charles Martel contre les Omeyyades en 732 :

Les Maurs gravissent la hauteur
Oncques voit Nepel brandissant Occimaure
Frappant d'estoc frappant de taille
De vils Sarrasins invaincus jusqu'alors.
Une obscure clarté le ciel baille
Nous laissant contempler la joyeuse horreur.

Manuscrit anonyme, non daté.

Charles de Steuben XIXe siècle, château de Versailles

La légende dit que la garde d'**Occimaure** (littéralement « qui a occis les Maures ») était bleue azur et sa lame blanche, et que son propriétaire se déchainait contre les Sarrasins mais ménageait les Saxons.

Órna [CEL]

L'épée de **Tethra**, roi des Fomoires (êtres inhumains et maléfiques), et l'archétype des « épées chantantes » de la mythologie irlandaise. Selon le ***Lebor Gabála Érenn*** (Livre des Conquêtes d'Irlande), le dieu **Ogme** la récupère à l'issue de la seconde bataille de Mag Tuired, qui voit la déroute des Fomoire.

Ogme (ou Ogma, Ogmios) occupe la troisième place du panthéon irlandais, derrière Lug, « le polytechnicien », et Dagda, le dieu druide. César l'assimile à Mars. Inventeur mythique de l'écriture, l'éloquence et la poésie entrent également dans ses attributions. La racine de son nom signifie « chemin, sentier ».

Le Lebor Gabála Érenn est l'un des récits irlandais majeurs de l'époque médiévale. Il décrit l'invasion de l'île par six peuples mythiques inhumains, avant l'arrivée et le règne terrestre des Gaëls. Transmis oralement jusqu'à la fin du VIIIe siècle, ce mythe fondateur de l'Irlande celtique fut transcrit par des clercs.

Selon ces livres, les Fomoires (ou Fomores) débarquent sur l'île après le Déluge.

Nombreux, ils sont décrits comme affreux avec un seul œil au milieu du visage, un seul bras, une seule jambe et une tête d'animal, démoniaques et dotés de pouvoirs magiques. Ils représentent le chaos et le désordre perpétuel et combattront tous les occupants successifs. La tradition les assimile aux envahisseurs scandinaves.

Orna n'est pas une arme de guerre, sa lame ouvragée est gravée du nom de ses gardiens successifs. Elle chante son histoire lorsqu'on la sort de son fourreau.

Précieuse [ROL]

L'épée de **Baligant**, émir mythique de Babylone.

Dans la **Chanson de Roland**, Baligant vient à Saragosse prendre la succession de Marsile, dont la main droite a été mortellement tranchée par **Roland** à Roncevaux.

Baligant incarne la menace païenne. Le duel final qu'il perd face à **Charlemagne** représente le triomphe du droit. *Voir aussi* ***Hauteclaire*** *et* ***Durandal****.*

En réalité, le roi Charles échoua dans sa conquête de l'Espagne musulmane et ne put se rendre maître de Saragosse, verrou stratégique ouvrant la voie de Cordoue.

Illustration Dominique Tixhon, ***http://lachansonderoland.d-t-x.com***

Qal'i [HIS]

Une des neuf épées du prophète Mahomet.

Elle porte sur sa lame l'inscription arabe « ceci est la noble épée de la maison du Prophète Mahomet, Messager de Dieu ». Elle est exposée au Palais de Topkapi à Istanbul.

Quern-biter [HIS]

(ou foot-breadth, « large comme le pied ») Le roi **Hakon 1er** de Norvège, dit « Le Bon » et son compagnon **Thoralf Skolinson** « Le Fort » auraient tous deux possédé une épée portant ce nom.

Hakon 1er Le Bon (935-961), fils du 1er roi de Norvège **Harald à la Belle Chevelure** (voir ***Sverd i Fjell***), échappa au fratricide (son demi-frère aîné Eric à la Hache Sanglante a tué ses 17 autres frères et demi-frères), reconquit le trône et mourut à la bataille de Fitjar qu'il emporta pourtant contre les fils d'Eric. L'un d'eux récupéra la couronne, devenant Harald II, et mourut à son tour sur le champ de bataille.

Tyrfing [MNO]

Épée maudite fabriqué par les nains, elle apparaît dans la poésie de l'*Edda* intitulée « le réveil d'Angantýr », et dans la *saga de Hervarar* .

Selon le poème, le roi Sigrlami a forcé les nains à forger l'épée Tyrfing. Ceux-ci y ont placé une malédiction, celle d'apporter la mort à son porteur. De plus, aucune blessure faite par cette arme ne peut être guérie. Sigrlami meurt donc part la main d'Arngrim qui hérite de l'épée, etc... (pour en savoir plus, lire les sagas ... en vieux norrois)

Dans l'opéra de Wagner, « L'Or du Rhin », le roi des nains Alberich la donne à Odin.

Sauvagine [ROL]

Une des 2 épées d'**Ogier le Danois**, héros d'une chanson de geste, l'un des 12 paladins et compagnons de Roland. Forgée par Munifican, qui forgea aussi ***Courtain*** et ***Durandal***, elle nécessita trois ans de travaux.

Sverd i fjell (ou **Sverd i stein**) [HIS]

« Les épées sur les rochers » est un monument qui commémore la Bataille de Hafrsfjord où **Harald à la Belle Chevelure** unifia la Norvège en 872. Le monument est en bronze et mesure presque dix mètres de haut.

Réalisé par Fritz Roed en 1983, il est un **symbole de paix** : ces épées plantées en terre ne seront plus utilisées.

(NDLR: les vikings norvégiens sont devenus pacifistes après cette bataille, c'est bien connu ... *voir à ce sujet* ***Quern-biter***)

Szczerbiec [HIS]

Épée de couronnement des rois de Pologne, son nom signifie « l'épée aux entailles » ou « l'Ebréchée ».

Elle serait l'épée du duc, puis premier roi de Pologne, **Boleslas 1er le Vaillant** (967-1025). Selon la légende, Boleslas l'aurait utilisée lors de son expédition de 1018 pour frapper les barres de la grande porte dorée de Kiev, ce qui causa des entailles à l'épée, d'où son nom. Mais cette porte n'a été construite qu'en 1037, et l'épée date plus probablement du XIIe siècle.

Utilisée pour les couronnements des rois de Pologne de 1320 (sacre de Ladislas Ier) à 1764 (Stanislas II), elle est exposée actuellement au Château Royal de Wavel, à Cracovie.

Tizona [HIS]

L'épée du Cid, elle fut enterrée avec lui.

Elle appartenait au chevalier Castillan **Rodrigo Diaz de Vivar**, connu sous le nom « **El Cid Campeador ».** Ce nom vient de l'arabe « seyd » qui signifie « seigneur » et du latin « campidoctor », « maître d'armes »). Il sert opportunément divers maîtres arabes et chrétiens dans la deuxième moitié du XIè siècle, conquiert et se nomme roi de Valence.

Tizona mesure 93 centimètres de longueur depuis la poignée jusqu'à la pointe et pèse un peu plus d'un kilo. Sa lame mesure 4,3 centimètres de large. Elle symbolise l'honneur militaire du héros. **Colada** était l'autre épée du Cid, qu'il gardait également comme un trésor.

Tranchera [ROL]

Épée du sarrasin **Agricant** tué par **Roland** dans un poème chevaleresque.

Agricant apparaît dans *Roland amoureux* (*Orlando Innamorato),* œuvre majeure de Matteo Maria Boiardo publiée en 1483. La bataille d'Albraque (ville chinoise !) est couronnée par le duel de Roland et d'Agricant, interrompu par la nuit. Ce fut l'occasion d'une conversation qui fit naître une amitié entre deux hommes. Au matin, le combat reprit : Agrican, mortellement blessé, demanda à Roland le baptême.

Zulfikar [HIS]

Sabre à deux têtes d'Ali (Ali ibn Abi Talib), gendre de Mahomet et quatrième calife de l'islam (656-661), premier et père de tous les imams chiites.

Mahomet le lui donna en 625 à la bataille de Uhud. Se jetant dans la lutte, le prophète le vit combattre avec fougue, frapper avec **Zulfikar** en avant, en arrière, à droite et à gauche. Un quoraychite s'étant présenté devant lui, se couvrant de son bouclier, Ali le frappa de telle façon que le sabre pénétra à travers le bouclier et le casque, fendit la tête de cet homme et traversa son corps jusqu'à la poitrine.

Ali est à l'origine de la scission entre chiites et sunnites. Son mausolée se trouve dans la ville de Nadjaf, en Irak.

2ème partie

Epées d'œuvres de fiction des XIXème et XXème siècles

On trouvera notamment dans cette section les noms d'épées issus de l'imagination prolifique de J.R.R Tolkien :

[BI] Bilbo ; [SA] Le Seigneur des Anneaux ; [SIL] Le Silmarillion

Anduril [SIL] [SA]

Voir ***Narsil***

Anglachel [SIL]

L'épée que l'elfe-noir Eöl forgea pour le roi elfe Thingol dans le minerai d'une météorite, Celui-ci la donna à Beleg, le plus valeureux de ses compagnons. Le héros du 1er age Turin tua accidentellement Beleg, son meilleur ami venu le libérer, récupéra Anglachel et la renomma ***Gurthang***, « l'épée de la mort ». C'est avec cette épée qu'il tua le dragon Glaurung.

Anguirel [SIL]

L'épée que l'elfe-noir Eöl forgea pour lui même, dans le minerai d'une météorite, comme ***Anglachel***.

Aranruth [SIL]

« La colère du roi », l'épée du roi elfe **Thingol**. Après sa mort, elle revint aux mains des rois humains de Numenor, descendants de Thingol et ancêtres d'**Aragorn**, héros du Troisième age et du ***Seigneur des Anneaux***.

Dard (Sting en VO) [SA]

Illustration de John Howe

Épée de **Bilbon** dans *Bilbon le Hobbit* de J.R.R. Tolkien, elle fut remise à son neveu **Frodon Sacquet** dans *Le Seigneur des Anneaux*. La lame porte des caractères elfiques et a la particularité de luire d'une couleur bleue lorsque des orcs se trouvent à proximité.

Pour en savoir plus sur Le Seigneur des Anneaux*, lire* ***Narsil***.

Destinée

Épée légère, rapide et magique dans le film *Tigre et Dragon*. Li Mu Bai, virtuose des arts martiaux, possède cette épée, objet de nombreuses convoitises.

Glamdring [BI] [SA]

Épée de **Gandalf** dans le *Seigneur des Anneaux*.

Glamdring (« marteau à ennemi » en langue sindarine) était l'épée de Turgon, le Roi de Gondolin. Durant le Troisième âge, elle fut retrouvée par Olorin, alias Gandalf le Gris, parmi le butin d'un groupe de trolls lors d'une aventure avec Bilbon Sacquet. Elle lui servit ensuite pendant ses nombreuses quêtes en vue d'anéantir définitivement le pouvoir de Sauron. Comme la plupart des épées elfiques, elle devient bleue lorsque des orques approchent.

Pour en savoir plus sur Le Seigneur des Anneaux*, lire* ***Narsil***.

Glorieuse

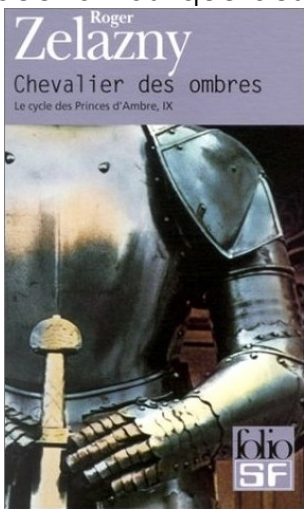
Épée d'**Olivier**, le compagnon et frère d'armes de **Roland** dans la *Légende de Croquemitaine*, roman de chevalerie écrit par Ernest l'Epine en 1863.

Dans ce roman, **Hauteclaire** est l'épée du chevalier **Closamont**, alors que la tradition l'attribue à Olivier, Closamont étant le deuxième nom de l 'épée.

Voir aussi ***Hauteclaire*** *et* ***Durandal***.

Grayswandir

Épée de Corwin, héros de la première série de cinq romans de l'épopée fantastique des *Princes d'Ambre* écrite par **Roger Zelazny** (1937-1995).



Obéron, roi d'Ambre, laisse, lorsqu'il disparaît au début du récit, neuf fils qui se déchirent pour le trône. À moins d'être tués ou d'être victimes d'un accident, ils sont immortels. Chacun de ces (demi-)frères possède des caractéristiques qui lui sont propres.

Roger Zelazny utilise le concept d'univers parallèles multiples pour aborder des questions liées à la nature de l'existence, relativiser les notions d'ordre et de chaos et jouer avec les lois de la physique. Par exemple, la poudre ne s'enflamme pas à Ambre, c'est pourquoi tous les personnages portent des épées.

L'épée de Corwin, **Grayswandir**, et celle de son demi-frère Brand, **Werewindle**, sont jumelles. Très puissantes, ces épées sont des anneaux de pouvoir transformés. Une partie de la Marelle d'Ambre est gravée sur la lame de Grayswandir...

Greyvand

Épée bâtarde de Fafhrd dans le *Cycle des épées* de **Fritz Leiber**. Voir à ***Scalpel***.

Gurthang [SIL]

*Voir **Anglachel***

Hadhafang [SA]

Épée de la princesse **Arwen**, fille d'Elrond et Celebrían dans l'adaptation cinématographique du *Seigneur des Anneaux,* réalisée dans les années 2000 par Peter Jackson.

Sur la lame est gravé en elfique : « *aen estar Hadhafang i chathol hen, thand arod dan i thang an i arwen.* », ce qui signifie : « "*Cette lame s'appelle Hadhafang. Une noble défense contre des hommes hostiles pour une noble dame.* »

NDLR pour les puristes: cette lame, et a fortiori le texte ci-dessus, sont absents de l'œuvre du Professeur Tolkien.

Herrugrim [SA]

Épée du roi du Rohan **Théoden**.

Narsil [SIL] [SA]

Épée d'**Elendil**, brisée lorsque **Sauron** tue Elendil. **Aragorn** la fait restaurer par neuf forgerons elfiques et la nomme **Andúril** (« la flamme de l'ouest »).

Le Seigneur des anneaux (*The Lord of the Rings*) est un roman de J. R. R. Tolkien paru entre 1954 et 1955.

C'est une des œuvres fondamentales de la littérature fantastique. Elle s'inspire des mythologies nordiques, germaniques et anglo saxonnes: *voir* ***Naglhring*** *et* ***Notung***.

Le réalisateur néo-zélandais **Peter Jackson** en a réalisé une adaptation intégrale, dont les trois volets sont sortis en salles entre 2001 et 2003.

Résumé : le Hobbit Frodon hérite de l'Anneau Unique, instrument du pouvoir de Sauron, le Seigneur Ténèbreux.

Armé de son épée **Dard** ("Sting" dans l'édition originale) et accompagné de trois autres hobbits, d'un nain, d'un elfe, de deux hommes et d'un magicien, il entreprend un long périple pour détruire l'anneau. L'un de ses compagnons est Aragorn, lointain héritier du royaume du Gondor, armé de l'épée Andúril, née des fragments de Narsil, brisée lorsque Elendil tancha le doigt de Sauron portant l'Anneau Unique.

Le Seigneur des anneaux a une immense notoriété internationale. On a même vu des autocollants *« Frodon a échoué : Bush a l'Anneau » !*

Orcrist [BI] [SA]

Son nom signifie « Fendoir-à-Gobelins ». Les gobelins l'appellent simplement **Mordeuse** et la détestent.

Forgée par les elfes en même temps que ***Glamdring***, elle a appartenu au nain Thorin, meneur de l'expédition à laquelle participa Bilbon.

Pour en savoir plus sur Le « Seigneur des Anneaux », lire ***Narsil***.

Ringil [SIL]

Épée de **Fingolfin**, roi elfe du Premier Age tué en combat singulier par Morgoth.

Santacrux

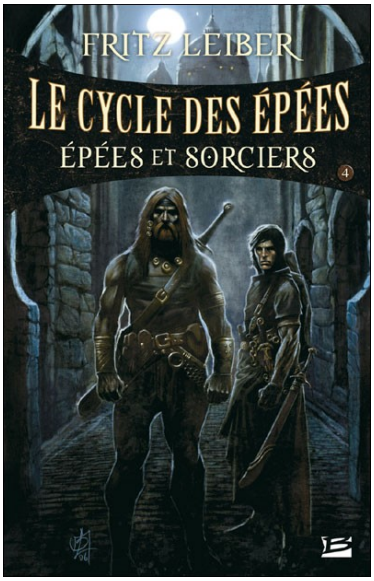
Épée du roman historique *le Chevalier au bouclier vert* écrit par **Odile Weulersse** et paru en 2001.

L'histoire se déroule en France au début du XIIe siècle. Thibault de Sauvigny, jeune garçon de 15 ans, en est le héros. Armé de son glaive Santacrux, d'un bouclier vert et d'une pierre magique le rendant invincible, son rêve est d'acquérir gloire et renom à travers les combats mais aussi d'épouser l'élue de son cœur, la belle Éléonore.

Scalpel

Rapière du **Souricier Gris** dans le ***Cycle des épées*** de **Fritz Leiber**.

Fritz Leiber (1910–1992) est un écrivain américain de fantasy et de science-fiction, auteur du *Cycle des épées* composé de sept romans.



L'intégralité du cycle se déroule dans le Monde de Nehwon (anacyclique de « no when », ce qui signifie « pas de quand »), un monde « antique et fabuleux, un monde de sortilèges et de joyaux, de crânes et d'épées affutées ». Les personnages centraux sont **Fafhrd** le grand barbare nordique épris de poésie et de « civilisation » et le **Souricier Gris** (« Gray Mouser »), petit voleur mince tâtant de sorcellerie.

Fafhrd est armé d'une épée bâtarde(1) qu'il nomme toujours « **Greywand** » (« baguette grise ») et d'un poignard. Le **Souricier,** lui, est armé d'une rapière(2) qu'il appelle « **Scalpel** » et d'un couteau.

(1) épée bâtarde : épée à une main et demie: elle impose l'abandon de l'écu où était peint le blason. C'est pourquoi, dans toute l'Europe, on nomme cette arme, avec dédain, la "bâtarde".

(2) rapière : épée destinée aux coups d'estoc, à la garde élaborée, à la lame flexible et que l'on porte en habits de ville. Son nom vient de l'espagnol « espada ropera », qui signifie « épée à vêtements ».

Stormbringer

Cette épée, « porteuse de tempête », apparaît dans le cycle romanesque ***Elric*** du britannique **Michaël Moorcock**, né en 1939. Elle est l'épée magique d'Élric, le nécromancien elfe albinos.

Elle draine l'âme de ses victimes et lui transmet une partie de leur force vitale, offrant

ainsi au héros l'énergie dont il a besoin, mais le prix en est terrible. La bataille perpétuelle opposant Elric à son épée runique mugissante, qui a sa propre personnalité, constitue le moteur d'une grande partie de l'épopée d'Elric.

Stormbringer a une épée jumelle, **Mournblade**. Son porteur, Yyrkoon, est le cousin et rival d'Elric.

Le cycle d'Elric, qui se déroule dans le « multivers », un ensemble d'univers parallèles, est marqué par l'opposition des principes cosmiques de la Loi et du Chaos.

Vorpale

Vorpal ou Vorpale, est un mot créé par **Lewis Carroll** (1832, 1898) dans le poème *Jabberwocky*. Ce néologisme est associé aux épées, il suggère leur aspect tranchant.

Alice lit ce poème au début du roman *De l'autre côté du miroir*. *Jabberwocky* est une parodie de poème épique et un sommet du non-sens, dans lequel Lewis Carroll invente les mots-valises, qu'il baptise « portmanteaux ». C'est la combinaison de ces mots et des sons qui permet de comprendre le sens de Jabberwocky.

> One, two! One, two! and through and through
> The vorpal blade went snicker-snack!
> He left it dead, and with its head
> He went galumphing back.

La traduction est un défi difficile, car il faut respecter le sens et le rythme, mais il offre aussi des espaces de liberté créatrice à ceux qui le relève. Voici deux exemples :

> Alors un ! et deux ! D'estoc et de taille
> La vorpalette coupe et cisaille.
> Voici la bête morte ; il prend son chef
> Et rentre galomphant au fief.

(Caroline Nicolas, Barjagouinages)

> Un deux, un deux, par le milieu,
> Le glaive vorpal fait pat-à-pan!
> La bête défaite, avec sa tête,
> Il rentre gallomphant.

(Franl Warrin, Le Jaseroque*)*

Werevindle

Épée du prince d'Ambre, Brand, personnage de **Roger Zelazny ;** *voir* ***Grayswandir***.

Zar'roc

Epée de Morzan le Parjure puis de Brom le Dragonnier et enfin d'Eragon dans la trilogie *Eragon* de Christopher Paolini (né en 1983).

◊ Sources

j'ai emprunté partiellement les textes à :
http://fr.wikipedia.org
http://en.wikipedia.org
http://wapedia.mobi/fr/Liste_d'objets_légendaires

http://lachansonderoland.d-t-x.com/

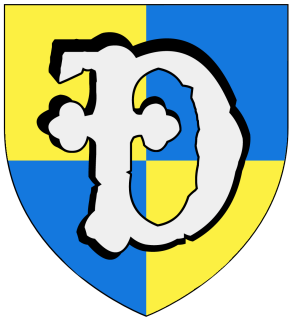
Polices de caractères

« Crusades » (http://www.dafont.com/FR/crusades.font) : Les Epées Célèbres

« Perry Gothic » (http://www.dafont.com/fr/perry-gothic.font) : Les Epees Celebres

← Publicité

Mieux que **Prieur** ou **Allstar**, les épées **Durandil** sont recommandées par le Donjon de Naheulbeuk (http://www.penofchaos.com/warham/donjon.htm)



Les épées Durandil sont forgées dans les mines par des nains
Avec ça c'est facile de tuer un troll avec une seule main
Pas besoin de super entraînement ni de niveau 28
Quand tu sors l'instrument c'est l'ennemi qui prend la fuite

Avec ton épée Durandil, quand tu parcours les chemins
Tu massacres sans peine les brigands et les gobelins
Les rats géants, les ogres mutants, les zombies et les liches
Tu les découpes en tranches comme si c'étaient des parts de quiche

Les épées Durandil, les épées Durandil
Quand tu la sors dans un donjon, au moins t'as pas l'air débile
C'est l'arme des bourrins qui savent être subtils
Ne partez pas à l'aventure sans votre épée Durandil

Contre-avertissement

Les deux intruses qui se sont glissées dans ce dictionnaire sont révélées dans l'addendum disponible au bout de ce lien.

Un commentaire ? Une suggestion ?